



GALERIES



De gauche à droite.
Photos service
de presse.

*Figure de gardien
Hampatong, Modang –
Bahau Dayak, l'est de
Bornéo, 1036-1164.
Bois, H. 118 cm.
Galerie Thomas Murray
Asiatica-Ethnographica.
© Thomas Murray.
Asiatica-Ethnographica,
photo Don Tuttle*

*Bouclier, peuple
Banaro, région entre les
fleuves Sépik et Ramu,
rivière Kéram,
fin du XIX^e – début du
XX^e siècle. Bois et
traces de polychromie,
H. 139 cm. Galerie
Dodier. © galerie
Dodier, Michel Gurfinkel*

*Divinité, style Baphuon,
art khmer, Cambodge,
XI^e siècle. Grès gris,
H. 41 cm.
Galerie Jacques
Barrère. © galerie
Jacques Barrère,
photo Michel Gurfinkel*

UN QUATORZIÈME PARCOURS DES MONDES AUX FRONTIÈRES ÉLARGIES

Du 8 au 13 septembre, le monde entier se donnera
rendez-vous au cœur des galeries de Saint-Germain-des-Prés.

Des masques africains aux estampes japonaises,
en passant par les ivoires eskimos, les propositions esthétiques
devraient combler l'amateur d'art chevronné
comme le néophyte. Avec pour seuls mots d'ordre :
la qualité et, bien sûr, l'authenticité.

C'est devenu un rituel pour tous les amateurs d'art tribal depuis bientôt une quinzaine d'années. Alors que les esprits sont encore bercés par les dernières langueurs estivales, le quartier de Saint-Germain-des-Prés se métamorphose, le temps de quelques jours, en un immense musée éphémère convoquant tous les objets les plus insolites et les plus précieux de la planète. Venue des quatre coins du monde (de l'Angleterre à l'Australie, en passant par la Belgique, les États-Unis, le Canada et même la Thaïlande), la fine fleur des marchands d'art primitif s'est préparée à cet événement annuel en sélectionnant les pièces aptes à séduire une clientèle internationale aux exigences de plus en plus pointues. Charmer, surprendre et

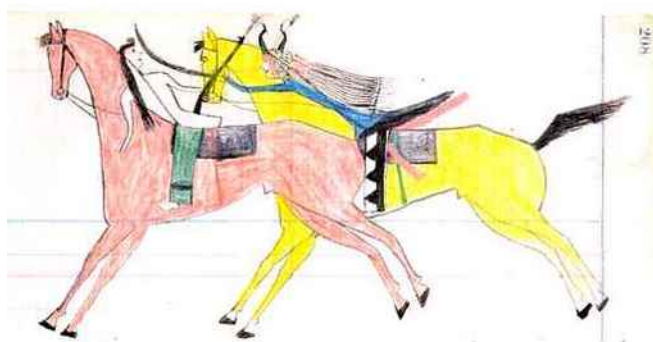
fidéliser s'avèrent les préoccupations majeures de cet aréopage de marchands dont la réputation n'est plus à faire. Pour cette quatorzième édition, les expositions thématiques seront, là encore, l'un des points forts d'une programmation fort riche.

Des expositions thématiques

La galerie Afrique de Saint-Maur présentera ainsi un florilège de ces sculptures Sukuma du Nord-Ouest de la Tanzanie dont les formes âpres inspirèrent tant l'artiste allemand Georg Baselitz, grand collectionneur d'art primitif. À contre-courant des effets de mode et du parisianisme, le marchand nantais Jean-Yves Coué proposera, quant à lui, une exposition sur la statuaire funéraire et les objets du quotidien des habitants de Madagascar. Un art, lui aussi, empreint d'une grande simplicité formelle dont la force plastique le dispute à l'intense spiritualité. Habitée des présentations thématiques de grande qualité, la galerie Dodier mettra en scène une cinquantaine de lances mélanésiennes dont le design épuré en ferait presque oublier la vocation première, rituelle et guerrière. Le marchand américain Donald Ellis (habituellement installé à New York) devrait, lui aussi, créer la surprise en exposant un ensemble extrêmement rare de dessins des Indiens des Plaines datant du



XIX^e siècle : des saynètes dont la fraîcheur du trait et des coloris laisse pantois. Les amateurs d'art ancien d'Amérique du Nord prendront tout naturellement le chemin de la galerie Flak pour y admirer, entre autres, une coiffe de grand chef sioux, des masques à transformation de Colombie-Britannique (qu'admiraient tant André Breton et Claude Lévi-Strauss), ou bien encore un contrepoids de harpon eskimo du détroit de Béring daté entre 300 et 500 de notre ère. Un petit miracle d'équilibre et de minimalisme ! Dans un tout autre genre, on ne saurait boudier l'exposition du marchand californien Thomas Murray consacrée aux textiles et aux sculptures du peuple Dayak de Bornéo : un art sophistiqué et effrayant tout à la fois.



Ledger dessin, Lakota sioux, Plaines du Nord, États-Unis, vers 1880. Graphite et crayons de couleur sur feuille de cahier, l. 37 cm. Donald Ellis Gallery. Photo service de presse. © Donald Ellis Gallery, photo John Bigelow Taylor

Honneur à l'art asiatique

Mais la plus grande surprise de cette quatorzième édition viendra de l'arrivée en force de l'art asiatique au cœur du Parcours des Mondes. « Cette ouverture vers l'Asie est une évolution naturelle qui répond à un intérêt croissant des collectionneurs et des marchands qui organisent de plus en plus d'expositions sur la Chine, le Japon, le Népal, le Tibet ou encore l'Indonésie », explique ainsi Pierre Moos, le directeur du salon. Une vingtaine de marchands ont ainsi répondu à cette invitation, dont la célèbre galerie parisienne Tanakaya qui donnera à voir une série d'estampes japonaises signées des plus grands maîtres (Hiroshige, Kyosai, Koson...). Connu également pour ses hautes exigences esthétiques, le galeriste français Jacques Barrère offrira à la délectation du public une splendide divinité khmère du style Baphuon du XI^e siècle en grès gris, d'une facture parfaite. On ne pouvait rêver meilleure ambassadrice pour séduire les amateurs d'art primitif... Minimalistes à souhait, les pièces en bambou et en rotin proposées par la galerie Mingei Japonese Arts font, quant à elles, le lien avec le design contemporain... À ceux qui préfèrent la luxuriance fleurie et la sensualité de l'art indien, on conseillera de franchir le seuil de la galerie du marchand français Alexis Renard, ou celle du Londonien Jonathan Hope qui exposera un textile de la côte de Coromandel du XVIII^e siècle, de toute beauté. B. G.-S.

« Parcours des Mondes, salon international des arts premiers et des arts asiatiques », du 8 au 13 septembre 2015 dans le quartier des Beaux-Arts à Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris. Le mardi 8, vernissage de 15h à 21h. Du mercredi au samedi, ouvert de 11h à 19h, le dimanche jusqu'à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h. www.parcours-des-mondes.com